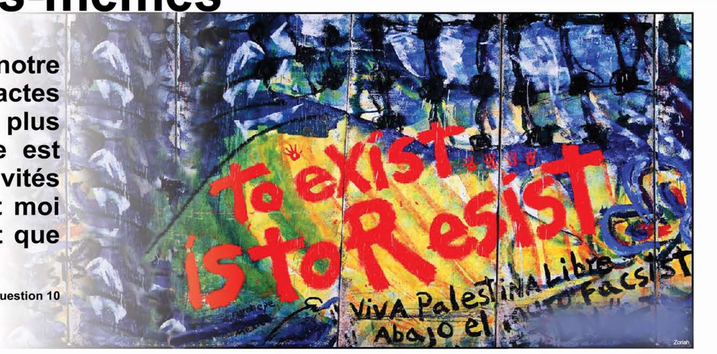
La Guerre : une projection spectaculaire et sanglante de nous-mêmes

La guerre n'est que l'expression de notre état intérieur, l'amplification de nos actes quotidiens. Elle est plus spectaculaire, plus sanglante, plus destructrice mais elle est le résultat collectif de nos activités individuelles. Par conséquent, vous et moi sommes responsables de la guerre, et que pouvons-nous faire pour l'arrêter ?

***La première et dernière liberté,* Question 10**

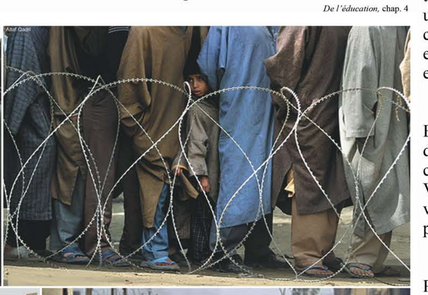


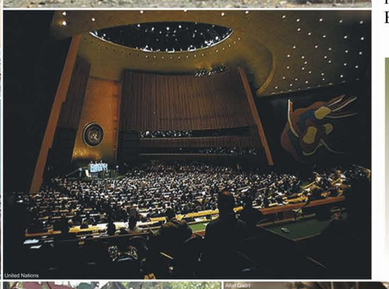
Toute personne un peu sérieuse se demande pourquoi l'homme tue d'autres hommes, au nom de Dieu, au nom de la paix, au nom d'une idéologie, ou pour son pays—quoi que cela puisse signifier—ou pour le roi, ou pour la reine, toutes ces histoires. L'homme a vécu sur cette terre qu'il détruit lentement, pourquoi ne peut-il vivre en paix avec les autres hommes ? Pourquoi cette division entre nations, qui n'est que du tribalisme ? Les religions aussi sont en guerre entre elles. Les idéologies, russe, américaine ou autre, sont en lutte aussi, en conflit. L'homme a vécu sur cette terre merveilleuse pendant tant de siècles, pourquoi ne peut-il pas y vivre en paix ? C'est une question qu'on pose et repose depuis toujours. Une organisation comme celle-ci a été créée à ce sujet. Et quel est l'avenir de cette organisation-ci ? Qu'est-ce qui l'attend après quarante ans d'existence ? Alors, c'est à nous de nous demander si nous-mêmes, en tant qu'êtres humains, nous pouvons vivre ensemble en paix, au sein d'un groupe ou en famille.

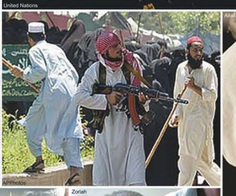
Conférence aux Nations-Unies, comité 'Peace on Earth' 1985

Notre vie quotidienne précipite la guerre ; sans transformation intérieure, nous sommes condamnés au nationalisme, à la haine raciale, aux querelles idéologiques infantiles, à la prolifération des armées, aux salutations au drapeau, à tous ces moyens brutaux d'aboutir au meurtre organisé.

De l'éducation, chap. 4


Atif Qadri




United Nations

On préfère ne pas savoir, on ne veut pas regarder en face le fait que vous et moi sommes responsables des guerres. On parle de paix, on organise des conférences, on s'assied autour de tables pour discuter ; mais intérieurement, psychologiquement, on veut le pouvoir, on veut arriver. L'avidité nous mène, nous intriguons, nous sommes nationalistes, attachés à des croyances et des dogmes pour lesquels nous sommes prêts à mourir et à nous entretuer. Pensez-vous que ce genre d'hommes, c'est-à-dire vous et moi, puissent obtenir la paix dans le monde ? Pour avoir la paix, *nous* devons être des gens de paix. La paix n'est pas un idéal.

La première et dernière liberté, Question 10

Si vous les aimiez, enverriez-vous vos enfants à la guerre ? Vous vous en occupez avec tant de soin jusqu'à cinq ans, ensuite vous les livrez aux loups. Et vous appelez cela de l'amour. Y a-t-il de l'amour, là où est la violence, la haine, l'antagonisme ?

Beyond Violence, chap. 3

Auditeur : Vous êtes en train de me dire que cette guerre est de ma faute ? *Krishnamurti :* Oui, *vous* en êtes responsable. Vous l'avez provoquée par votre nationalisme, votre avidité, votre envie, votre haine. Vous en êtes responsable tant que vous abritez toutes ces choses dans votre cœur, tant que vous appartenez à une nation, une croyance ou une race. Seuls ceux qui sont libres de toutes ces choses peuvent dire qu'ils n'ont pas créé cette société. Donc notre responsabilité est de nous décider à changer, d'aider les autres à changer, et cela sans violence ni effusion de sang.

Le changement créateur, chap. 14

En Europe, vous avez eu deux guerres atroces, cette brutalité, les exterminations des camps de concentration, toute cette boucherie, et pourtant vous n'avez pas changé. Vous êtes restés allemands, autrichiens, russes, catholiques et le reste. Vous le tolérez parce que 'c'est la vie', n'est-ce pas ? C'est évident. Alors pouvez-vous, volontairement, sainement, balayer cela ? Commencer par là, psychologiquement, et voir où cela vous mène. Est-il possible de faire cela ?

Causeries et dialogues, Saanen 1967, 2ème dialogue

Pour mettre fin à la guerre extérieure, vous devez commencer par mettre fin à la guerre en vous-mêmes. Certains d'entre vous vont hocher la tête et dire : 'je suis d'accord' puis ils sortiront d'ici et feront exactement ce qu'ils ont fait au cours de ces dix ou vingt dernières années.

La première et dernière liberté, Question 10

Une dame américaine est venue me voir au cours de la dernière guerre ; elle avait perdu un fils en Italie et voulait sauver son second fils âgé de seize ans. Durant la conversation, je lui suggérai que pour le sauver elle devait cesser d'être américaine ; cesser d'être avide, d'amasser des richesses, de rechercher le pouvoir et la domination ; être simple moralement, pas seulement pour les vêtements, les choses extérieures, mais simple dans ses pensées, dans ses sentiments et dans ses relations. 'C'est trop, me répondit-elle, vous demandez beaucoup trop ; cela m'est impossible, les choses en place ont une telle force que je ne peux pas les changer.' Elle était par conséquent responsable de la mort de son fils.

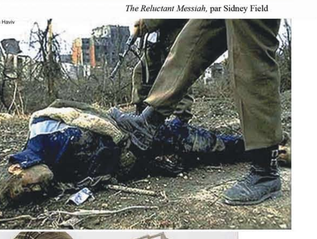
La première et dernière liberté, Question 10

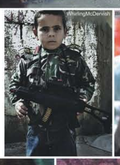
C'est sous ces nuées d'hystérie guerrière que Krishnaji commença la série de causeries à Oak Grove, à Ojai, en mai 1941. Je m'inquiétais pour lui et me demandais si, au vu des circonstances exceptionnelles, il allait mettre une sourdine à ses déclarations anti-guerre. Il n'en fit rien. Il exprima son point de vue aussi clairement et carrément que s'il n'y avait pas eu la guerre, fustigeant 'cette boucherie qu'on appelle la guerre' et déclarant 'tuer quelqu'un est le mal absolu'. Il désarma des questionneurs belliqueux en rappelant tranquillement, et même avec douceur, que leur problème n'était pas la personne qui les contredisait mais leur propre hostilité naturelle. Il répétait sans cesse : 'la guerre qui est *en* vous, c'est de cette guerre dont vous devez vous occuper, pas de la guerre extérieure'.

A un certain moment, je m'attendais à une bagarre. Je ne pus m'empêcher d'admirer son sang-froid en ces moments difficiles et me demandai si les officiels qui le surveillaient le laisseraient finir ses causeries. Il y avait des hommes du FBI dans l'auditoire.

The Reluctant Messiah, par Sidney Field

Atif Qadri


Ron Haviv


#BeingAlCherbini

#BeingAlCherbini

Zorah

Thahusiaa

Thahusiaa

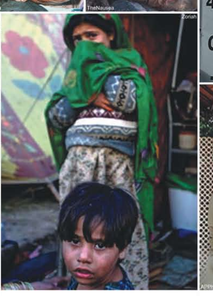
Thahusiaa

Thahusiaa

Kevin Knodell

Zorah

GenocidePhoto


Zorah

AllPhotos

Zorah